



Photo Martial Maurette

Enregistrement réalisé dans les conditions les plus proches du concert. Tous les sons par BACHĀS MONT-JŌIA, sauf le mistral.

Merci à J.L. Sauvaigo, F. et D. Franzin, à la Municipalité de Gardanne, au Conseil Général des Bouches-du-Rhône.

© ARION PARIS 1988 - Tous droits réservés pour tous pays, y compris l'URSS (Reproduction interdite).

© ARION PARIS 1988 - All rights reserved for all the world, USSR included (Copyright reserved).

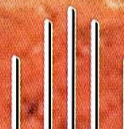


BACHĀS MONT-JŌIA

Littorales



MUSIQUES PROVENÇALES



LA BOUTEILLE A LA MER

Quand on s'embarque, il vaut mieux ne pas se tromper de bateau. Alors attention: tout provençal et épiché qu'il soit, le cabotage sonore auquel nous vous convions n'est pas pour autant de la musique aux herbes de Provence. L'équipage qui vous accueille est de ceux qui pensent que pour avoir du son il n'y a pas besoin de faire l'âne, ni de se faire tuer à coups de figues, d'Antibes ou d'ailleurs. Là où ils vous emmènent, on se moque des passeports, et des cartes d'identité. Quand on leur parle d'identité, BACHÂS MONT-JÔIA sortent leur papier à musique, le seul qu'ils aient sur eux, et commencent à le remplir de noires, de blanches, de croche-pattes, d'accroche-cœurs, de pauses-café, de soupirs de satisfaction, de clés des champs et de coups de points d'orgue sur la table. Leur devise? Pas de visa.

Bien sûr, cette musique est provençale. Mais vous l'avez tous remarqué: il n'y a que les vins ordinaires dont on ne sait jamais d'où ils sortent. Les grands crus, eux, viennent toujours de quelque part. BACHÂS MONT-JÔIA sont comme les vignes de Provence: enracinés, mais multi-cépées. Et comme les vins de nos vignes, leur musique voyage bien. D'ailleurs, autrefois, on plaçait les barriques de Bandol dans la cale des navires, pour ne le déguster qu'en «retour des Iles». Evidemment, si BACHÂS MONT-JÔIA était un vin, ce serait un Bandol. A.O.C., ça va de soi. Pour trinquer à Neptune et voguer vers Dionysos, jauger le plus grand nombre possible de tonneaux, hausser les coupes en doublant les caps et, ne craignant ni goulet ni goulot, arroser tous les mouillages. Sans jamais néanmoins tomber à fond de cale, et moins encore rester en rade, quand bien même cela serait à Villefranche. Au fait, vous imaginez ça, vous, caler à Villefranche?

CALANT DE VILAFRANCA

La scène est au bord d'un jardin dominant la rade de Villefranche. Une courge, tout occupée à mûrir au soleil, se demande si elle va devenir soupe, gourde ou violon. Le marin en passant jette un œil

sur ses formes, pense aux putes de Naples ou de Barcelone, cale ses mains aux poches, et poursuit son chemin vers le port en sifflottant «Calant de Vilafranca».

MAUDIT SIÁ TANT DE RATUM

Sur la plage suivante, un grand bateau de pierre est échoué, la quille en l'air. Les indigènes l'appellent Venturi, les autres Sainte-Victoire. Avant, les dinosaures venaient y pondre leurs œufs. Mais à force de cagnard, il n'en est sorti que de la musique. Et d'abord ces chansons de charretier, que lançait le «carrateyron» d'une carriole carnavalesque dans les années 30 du XVI^e siècle. Deux copains, Fregier et Giraut de Vinon, employés comme collecteurs de tailles par les chanoines de Saint-Sauveur jusqu'à ce qu'ils se fassent virer, brodent un air à la mode sur un indémodable canevas: ceux qui nous rongent les choses, c'est tous des rats. BACHÂS MONT-JÔIA vous garnit ça de l'accompagnement assorti, à base de tambourins auxquels on cherche à faire la peau, entrelardés de courts mais suggestifs déhanchements d'anches simples.

FESTA DE DIÉU

Chacun des jeux de la Fête-Dieu d'Aix avait sa propre musique. A tout seigneur tout honneur, on commencera ici par la marche du Lieutenant du Prince d'Amour, premier des officiers de la fête. On le fera suivre de l'air célébrissime des «chivaus-frus»: un rodéo de centaures dans une procession.

JAN DE GORGONIER

La plus belle des histoires: celle qui de la vigne mène au vin. On se la rythme aux castagnettes, pour finir par en branler le «petador» de contentement. Les voix s'y unissent comme des toasts à la santé de la musique et de ceux qui la goûtent. Le modèle en est valencien, mais tous les pays qui savent ce que c'est que le vin pourraient en faire leur hymne international.

ARIA DAU SERA

Il faut savoir terminer une fête. Le mieux est de la conclure par un air de circonstance, dont la tristesse dise le regret qu'on a de la voir partir, et la

beauté l'espoir de son retour. Un air qui, comme elle, sous des habits à chaque fois nouveaux, revient toujours semblable.

RINQUINQUIN

Le goût du vin et celui du pêcher étaient faits pour s'entendre. Comme la mer et le pêcheur, la mi-séricorde en plus.

LA POLALHIÈRA

Le marin, c'est bien connu, a toujours eu un faible pour les poules. Alors une marchande de volaille, vous pensez... Même si celle-ci l'entraîne dans une mazurka endiablée où c'est lui qui risque de laisser des plumes. Mais comment résister aux vibrations de la «vèspa» des carnivals niçards, qui fait trembler les plus desséchées des courges, et remplit de musique les plus creux des courgourdons?

LO GACH

L'air du Guet de la Fête-Dieu d'Aix. BACHÂS MONT-JÔIA en font un guet à Pan, avec la complicité de la flûte du même nom. Nul besoin là d'être marin pour s'y laisser prendre, et y prendre la barre à la roue d'une vielle. Mais ne croyez pas au guet de quelque milice, bourgeoise ou pas. Ce guet-là, d'ailleurs fort gai, était le cortège nocturne de ladite Fête-Dieu, où en fait de divinité trônaient Bacchus et Cupidon, tandis qu'on sanglait la croupière à la tante Vénus. Le tout à grand renfort de Faunes, de Grands et de Petits Diables et autres figures de même accabit qui, comme on sait, ne faisaient le guet que pour chasser la vertu...

NOVE DEI BEVEIRES

A grands coups de rames et de tambour, l'arche de Noël remonte le Rhône pour accoster à ses Côtes, et y tremper pieusement un chalumeau gourmand. Chaque palais alors devient celui d'un pape et le plus vieux château, même en Gadagne, redevient neuf. Lassée des puits et de leur glauque contenu, la vérité s'installe au fond des verres. Noël! Noël! Gloire à Celui qui changea l'eau en vin!

LA FANFARA — HUIT ET DEMI

Carnaval a la triple nationalité occitane, brési-

lienne et italienne. Nice, Venise et Rio sont ses capitales. Trois pays de soleil plein la gueule et de saveurs plein la bouche. Assaisonnés de la musique qui va avec. Alors Chico Buarque, Nino Rota, BACHÂS MONT-JÔIA, haut les masques, on vous a reconnu! Démarrez votre char! Que vous soyez Paillasses ou paillards du Paillon, cacous, ragazzi ou cariocas, vous avez bien la même trogne, et la feuille de vigne au même endroit...

L'AUBRE DE LA CAMBA TORTA

Il est un arbre tordu qui monte droit au ciel. Prenons-en de la bouteille pour l'éternité. Et célébrons-le par ce chant d'outre-Rhône en même temps que d'outre-tombe, mais de ce côté-ci des outres et des boutres, des caves et des quais. C'est là que nous allons de porte en port, à travers âges et pays, dans le sel de la mer et la douceur du vin. Fils de papa Bacchus et de la Bonne Mer, nous tanguons en chantant sur un flot de musique, écume de la vie qui vient quand on la sifflotte, et reste avec qui la sirote. Le verre à la main et la chanson aux lèvres, nous la draguons, puis culbutons ensemble à l'ombre d'une barque échouée sur le sable.

Lorsque le jour se lève, il y a sur nos lèvres du vin et du sel. A nos pieds une bouteille vide. On la ramasse, on la colle à notre oreille. Il en sort trois notes de clarinette. Et puis «Calant de Vilafranca»... Alors la bouteille on la bouche bien et, la jetant à la mer, on vous l'envoie.

JEAN-YVES ROYER

INSTRUMENTS

La plupart des instruments de BACHÂS MONT-JÔIA ont été fabriqués à partir de canne (roseau de Provence) pour les flûtes et anches, et de cougourdes (courge séchée) pour les percussions et les caisses des cordophones. S'inspirant entre autres de la «Vespa» (ancien orphéon carnavalesque niçois), BACHÂS MONT-JÔIA a conçu son instrumentarium avec la collaboration d'Yves Rousguisto qui a réalisé *galoubets* (flûtes à 3 trous), *fifre*, *colamûa* (chalumeau), *clarin* (clarinette), *sabiren* (couple de chalumeaux, en soufflé continu), de Serge Pan pour le

fresteù (flûte de Pan), de André Sakellaridès pour la *jinjarra* (sorte de mandole) et la *quitara bassa* (électro-acoustique) et de Renaud Perpère pour les *rebecs* (violons à 3 cordes).

A BOTTLE ADRIFT AT SEA

The crew that welcomes you aboard is made up of those who do not think there is any need to go exotic in order to find a good sound. They poke fun at passports in the places they are taking you to. When one asks them about their identity, they bring out their manuscript paper, the only kind they carry with them.

Of course this music is Provençal. But you will all have noticed that it is only ordinary wines that are of no fixed abode. Great wines always have an address. BACHÂS MONT-JÔIA are like the vines of Provence, deep-rooted but multi-various. And like the wine of our vines, their music travels well.

CALANT DE VILAFRANCA

The scene is set in a garden overlooking the Mediterranean. The story which unfolds is a «stand-ard» on of Nice's burlesque song.

MAUDIT SIÀ TANT DE RATUM

A song sung the «carrateyron», carter of a carnivalesque carriage in the thirties of the sixteenth century. «Those who gnaw at our things, they are all rats!...»

ERS DE LA FESTA DE DIÉU

Two pieces of music from the «Fete Dieu» festival of Aix-en-Provence: the Prince d'Amour (Prince of Love) march and the famous «chivaux-frus» (fiery horses) air, a rodeo of centaurs in procession.

JAN DE GORGONIER

The most beautiful of stories, which leads from the vine to wine. The model is Valencian but all countries that know a thing or two about wine could adopt it as their national anthem.

ARIA DAU SERA

One must know how to bring a festival to an end. The best way is to conclude with an appropri-

ate air whose sadness expresses the regret one feels on parting, and the beauty of the hope of seeing one another again.

RINQUINQUIN

The taste of wine and that of the peach were made to go together. Like the sea and fishermen, with mercy added.

LA POLALHIÈRA

A tribute to «vespas», those street orchestras of Nice with their humming instruments made from dried gourds, another «hit» of Nice's burlesque song.

LO GACH

During the «Fete Dieu» festival of Aix-en-Provence, divinities parade through the streets to the sound of the «lookout» air. BACHÂS MONT-JÔIA wink their eye at Bacchus and Pan, aided and abetted by their flute of the same name.

NOVÈ DEI BEVEIRES

Weary of wells and their bluey-green contents, truth is to be found at the bottom of one's glass. Praise be to Him who changes water into wine!

LA FANFARA — HUIT ET DEMI

Carnival has three nationalities, Old Provençal, Brazilian and Italian. Nice, Venice and Rio are the capitals. Three sun-filled countries, full of flavour, seasoned by their music. So, Chico Buarque, Nino Rota, BACHÂS MONT-JÔIA, off with your masks, we recognise you! You have the same phiz, and wear the vineleaf in the same place...

L'AUBRE DE LA CAMBA TÒRTA

There is a twisted tree which points straight to the sky. Let us take to the bottle for all eternity.

There you are. We have called at ports for all ages and in various countries, all washed by the salt sea and sweet wine. Sons of Father Bacchus and the Good Sea, we pitch and toss singing on a wave of music, a music of coastal colours offered to us by BACHÂS MONT-JÔIA.

JEAN-YVES ROYER
translated by Josephine de LINDE

INSTRUMENTS

Most of BACHÂS MONT-JÔIA's instruments are made from cane (provençal reed) for the flutes and reeds and from «cougourdes» (dried gourds) for the percussion instruments and the chordophone soundchests. Inspired by, among others, the «Vespa» (an ancient carnival-like festival of Nice), BACHÂS MONT-JÔIA conceived his instrumentarium with the collaboration of Yves Rousguisto who made *galoubets* (flute with 3 holes), *fifre* (fife), *colamù* (shepherd's pipe), *clarin*, *sabiren* (a pair of shepherd's pipes, continuous air), of Serge Pan for the *freteù* (Pan flute); of André Sakellaridès for the *jinjarra* (a kind of mandoline) and the *quitara basa* (electro acoustic), and of Renaud Perpère for the *rebecs* (3 stringed violin).

CALANT DE VILAFRANCA

Calant de Vilafranca
Sota d'un carobier
Faïon la contradança
Emb'un Sergent-forier.

Refrain

Tralalà, tralalà, li gandaulas si maridon
Tralalà, tralalà, li gandaulas son maridà
Vai que l'amor ti passerà fai la vireta,
Vai que ... fai la virà.

S'es maridat un ràngo
M'una qu'es sensa dents
Sa maire n'es contenta
Son paire n'en saup ren.

Ti crèses d'èstre bèla
Mas bèla lo siès pas
Ti cau anar dau pintre
Per ti far repintar.

La filha n'es promessa
Li van donar l'anèu

N'a plus de contentessa
Que fin a Sânt-Miquèu.

MAUDIT SIÀ TANT DE RATUM

En Provença ia una vila
Qu'es plèna de tant de bens
Tot lo monde i abita
Bònas e malvasas gents
Tots los jorns i ven qualcun.

Refrain

Maudit sià tant de ratum
Que tant roigon roigon roigon
Que tant roigon lo comun.

Los capelans fan la dansa
E roigon tots los premiers
An las dents que semblon lanças
Roigon plus fòrt que mòuniars
E de luènh senton lo fum.

Totas gents de totas sòrtas
Capelans e avocats
Totas gents de raubas cortas
Totas gents das tres estats
Tots roigon ben lo comun.

S'anatz a la bocharia
Per aver un pauc de carn
Lo serà l'avé Maria
Davant qu'aiatz vòstra part
Dau det donon a cascun.

S'anatz a la pescaria
Per aver de peïsson frèsc
Aurètz pèis de pudèria
E ben sovent vos batrètz
Non n'en aurà pas cascun.

Quand lo govern laïssa faire
Degun non n'en ditz pas mot

Va per compaire e comaire
E per acò va mal tot
Mal en prendrà a calcul.

JAN DE GORGONIER

Lo vin si poda
Jan de Gorgonier lo poda
Podin, Podant lo vin

Refrain

Jan de Gorgonier tasta lo vin

Lo vin s'ensofra, si talha, pièi si vendümia
Pièi lo carrèjon, l'embóton, si tasta
Jan de Gorgonier si bèu son vin.

RINQUINQUIN

Un jorn d'auton a Forcauquier, quand Marta
fielava
taula èra messa en un vergier, mai lo vent
bofava;
alòr tombet d'un perseguier una bèla fuèlha,
s'anet negar dins un pichier plen de vin de
trelha.

Marta, quand puèi beguet lo vin, masteguet la
fuèlha,
e trobet aquò a la fin digne de la vielha.

Bèu beure requinquilhaire, rèi des rims,
reviscolaire,
Rinquinquin, Rinquinquin, viva lo vin!

Marta rempliguèt un bachàs de vin de costièras,
lo sucret, li metèt un platàs de fuèlhas leugièras.
Un còp lèst, Marta sens tardar (coma èra pas
gòia)
a son òme lo fet tastar: ne'n cridet montjòia!

Eu que quilhava plus tròp bèn, son quiquí
sautava
e a cha vèire, l'èr de rèn, se requinquilhava.

Vin requist requinquilhaire, rèi que quiquí fas
quilhaire,
Rinquinquin, Rinquinquin, viva lo vin!

En sovenir d'aqueu còp fin, lo vin de persegue,
li diguèron de Rinquinquin, aquò ansin siàgue!
E despuèi e l'aperitiu, en l'onor deis avis,
nautreï que siam sei pichòts fius, cantem sei
mots savis:

Aqueu que bèu vin beu bèn viu e reviscoleja,
mai Rinquinquin, lo vin dei Dieus, nos
requinquilheja.

Rinquinquin requinquilhaire, qué quiquí que me
fas faire!

Rinquinquin, Rinquinquin, viva lo vin!

LA POLALHIÈRA

Polalhièras son mandianas
Dion que li platz pas lo vin
N'ai vist una l'autra sera
Larga e lòngra en lo camin.

Refrain

Vai-t'en lèu as pron d'a far
La polalhièra laisse-la star!

Veguessiatz la polalhièra
Quora s'ausa lo matin
Esta mai d'una ora e mièja
Per si far lu «bigodins».

La polalhièra pastrolha
Laisse-la pi pastrolhar
Lo capèu qu'a sus la tèsta
Es encara d'a pagar.

Veguessiatz li polalhièras

Au balèti dau festin
Quora balatz la mazurka
Vos piston lu agacins.

NOVÈ DEI BEVEIRES

Siám de beveires
Que dins lo veire
Mai d'una fes trobam la veritat
E vuèi, ma fista!
Se l'avem vista
Volem ben luenh la dire e la cantar.

LA FANFARA

Refrain I

En baronant per carrièra
M'ai jijòlas de flors
Una fanfara nen fa
La siéu chamada d'amor
Lo monde lèu si raduna
Oblida lo siéu dolor
Audent la fanfara far
La siéu chamada d'amor.

Pepin lo vièlh, rangueant fin au barcon li venguèt
En ment lu Mais dau temps qu'èra en gamba,
balèt
En vièlha masca si mète au fenestron
Si pilha per èla tot aquèu remon
La Marcha alègra esparpalhada da pertot,
bambolè!
Una fòga lùa que vivia esconduda arribèt
E la miéu Nissa repilhèt de colors
Audent la fanfara far
La siéu chamada d'amor.

La guinha-fausa que contava de sòus, s'arrestèt
Un nissardàs, m'en tèsta lu siéu profits, si fermèt

Tamben la mita brandant li siéu estèlas
Per veire e audir tot aquèu bosin
La filha trista que vivia en silènci, cantèt
La ròsa trista que vivia fermada naissèt
Una pichona s'acende dau calor
Quora la fanfara fa
La siéu chamada d'amor.

Refrain II

Ailàs l'encant nen laissa
Rifonfons, falbalà
A fòrça, torna passar
La chorma choca s'enva
Mas despí cadun si canta
Aquèla cançon dau jorn
Que la fanfara n'a fach
La chamada d'amor.

L'AUBRE DE LA CAMBA TÒRTA

Diéu garde aquèu que l'a plantat
L'aubre de la camba tòrta
Que sensa aquèu sariéu jà mòrt
L'aiga m'auriá pòirit lo còr.

Amariéu mai a mon costat
Una botilha qu'una filha
Una botilha la buriéu
La filha mi rendriá catiéu.

Ma maire quora sarai mòrt
Auviretz plorar li ostessas
Que cridaràn li braç duberts
Ai! que brave òme que si perd.

Marcia di Carnevale: document inédit, extrait d'un dis-
que unique gravé par la famille Piombin, à Nice chez
Pathé (Avenue de la Victoire), à la fin des années 40.
(Collection privée).